

Les Cahiers des dix



Préface

Numéro 42, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1016233ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1016233ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions du Bien Public

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1979). Préface. *Les Cahiers des dix*, (42), 7–8. <https://doi.org/10.7202/1016233ar>

PRÉFACE

Ce Cahier numéro quarante-deux qui aurait dû, selon notre rythme habituel, paraître en 1977, sort des presses avec plus de deux ans de retard.

La raison : L'inflation. Elle nous cause à nous aussi, humbles et pauvres scribes de l'histoire, bien des tracas. Comme le notait déjà André Vachon en présentant le Cahier quarante-et-un, « un volume comme celui-ci, de nos jours, coûte cher à produire ».

En effet, le coût de plus en plus élevé de l'impression et de la distribution nous oblige à réfléchir. Même si notre Société est « sans but lucratif », comme l'indique notre charte d'incorporation, nous ne voulons pas non plus nous endetter. Nous subissons le sort de tous les organismes semblables au nôtre. Devrions-nous mettre fin à nos activités ? Ou devons-nous nous acharner à survivre ? Au cours des dernières réunions, nous avons sérieusement étudié le problème sous toutes ses faces.

Et nous en sommes arrivés à la décision de ne pas publier un Cahier chaque année, mais périodiquement, c'est-à-dire lorsque nous aurons la certitude d'avoir les fonds nécessaires fournis par la vente de nos ouvrages pour solder immédiatement les frais d'impression.

Cette option de publier nos Cahiers à un rythme plus lent ne signifie pas la disparition de notre « association de caramades », comme la définissait si bien l'un des fondateurs, Aegidius Fauteux. Au contraire. Comme toujours, les uns s'en vont. D'autres, choisis selon notre mode de suffrage habituel, les remplacent. Et la vie de la Société continue.

Ainsi, Claude Galarneau, professeur titulaire d'histoire à l'université Laval, a pris la relève du toujours regretté Jean-Charles Bonenfant. Son premier article figure dans le présent Cahier. Quant à l'abbé Armand Yon, à qui nous devons de si savoureux épisodes inédits en marge de l'histoire canadienne, il croit le moment venu d'entrer dans le groupe de nos membres émérites. Evidemment, il reste des nôtres par le coeur et l'esprit. Son successeur, qu'il a lui-même proposé et que nous avons accepté d'emblée, est l'historien Pierre Savard, directeur du centre de recherche en civilisation canadienne-française à l'université d'Ottawa.

Ces deux nouveaux membres, on le sait, ont déjà fait leurs preuves et ont à leur crédit des ouvrages et des articles de grande valeur.

Comme on peut le constater, en dépit de la note un peu pessimiste du début de cette préface, notre modeste groupement est toujours bien vivant, dans la joie, l'enthousiasme et l'espoir d'un avenir meilleur.

Les DIX.